

Leçon 12

3^{ème} trimestre 2008

Sabbat après-midi, le 13 septembre 2008

Dieu travaille de différentes façons et ses ouvriers étant différents, il leur confie également des dons variés. L'un peut être un bon orateur, l'autre un bon écrivain ; un troisième aura le don de la prière sincère, ardente et fervente ; un autre encore le don du chant ; un autre enfin peut avoir des qualités particulières pour expliquer les Ecritures avec clarté. Chaque don deviendra une force mise au service de Dieu, car le Seigneur travaille avec chacun de ses serviteurs. A l'un Dieu donne la parole de sagesse, à l'autre la connaissance, à l'autre la foi ; mais ils obéissent tous au même Chef. La diversité des dons conduit à une diversité d'opérations, « mais le même Dieu... opère tout en tous ». (1 Cor. 12 : 6).

Le Seigneur désire que les serviteurs qu'il s'est choisis apprennent à unir harmonieusement leurs efforts. Il peut sembler à l'un d'entre eux que le contraste entre ses dons et ceux de son compagnon de service est trop grand pour leur permettre de collaborer sans heurts. Mais tous deux doivent penser à la variété des esprits auxquels ils auront à faire : certaines personnes rejeteront le message de l'un, mais ouvriront leurs cœurs à l'Evangile tel qu'il leur sera présenté par l'autre. Lorsqu'ils auront compris cela, ils se mettront ensemble au travail, le cœur plein d'espoir. Leurs talents, quoique divers, seront sous le contrôle du même Esprit. Chacune de leurs paroles et chacun de leurs actes révéleront la bonté et l'amour. Si tous les serviteurs de Dieu accomplissent leur tâche avec fidélité, la prière du Christ pour l'unité sera exaucée et le monde connaîtra que nous sommes ses disciples.

Testimonies, vol. 9 pp.144, 145 ; *Le ministère évangélique*, pp.471, 472

Dimanche, le 14 septembre 2008

« En ce temps-là, le nombre des disciples augmentant, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution qui se faisait chaque jour. » (Ac. 6 :1)

Parmi les croyants il n'y avait pas que des juifs de naissance parlant hébreu, mais aussi des résidents d'autres pays, qui utilisaient la langue grecque. Entre ces deux classes avait existé pendant longtemps de la méfiance et même de l'antagonisme ; et quoique leur cœur était maintenant adouci et uni dans l'amour chrétien, ils en venaient rapidement à se disputer. Ainsi il arriva que, le nombre des disciples se multipliant, les Grecs commencèrent à murmurer contre les Hébreux. La cause de la plainte était une prétendue négligence des veuves grecques « dans la distribution qui se faisait chaque jour ». Une telle inégalité était contraire à l'esprit de l'Evangile, et des mesures rapides devaient être prises pour enlever toute occasion d'insatisfaction.

Convoquant une réunion des croyants, les apôtres déclarèrent que le temps était venu où ils devaient être soulagés de la tâche de subvenir aux besoins des pauvres, et d'autres activités semblables, afin qu'ils en soient libérés pour prêcher le Christ. «C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes, de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la

parole. » (Ac 6 :3,4) Ce conseil fut accepté, et les sept hommes choisis furent solennellement mis à part pour leur devoir, par la prière et par l'imposition des mains.

La désignation de ces sept hommes fut grandement bénie par Dieu. L'église croissait en nombre et en force, «et une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi. » (Ac. 6 :7c) Le succès était dû à la fois à la grande liberté accordée aux apôtres et à la fois au zèle et à la puissance des sept diacres. Le fait que ces frères avaient été consacrés pour une œuvre spéciale ne les empêchait pas d'enseigner aussi la foi. Au contraire, ils étaient hautement qualifiés à instruire d'autres dans la vérité, et ils s'engagèrent dans l'œuvre avec une grande ardeur et un grand succès.

Review and Herald, February 16, 1911

«En ce temps là, comme le nombre des disciples augmentait, les Juifs parlant grec se plainquirent des Juifs du pays : ils disaient que leurs veuves étaient négligées au moment où chaque jour, on distribuait la nourriture» (Actes 6 : 1). Ces Juifs (appelés Hellénistes) habitaient d'autres pays où l'on parlait la langue grecque. La plupart des Juifs convertis parlaient l'hébreu, mais ceux-ci, qui avaient vécu dans l'empire romain, parlaient uniquement le grec. Le mécontentement commença à se manifester parmi eux parce que leurs veuves indigentes ne recevaient pas une aide aussi importante que celle dont bénéficiaient les nécessiteux juifs. Toute injustice en ce domaine étant une offense à Dieu, on prit rapidement des mesures pour que la paix et l'harmonie soient rétablies parmi les croyants.

Le Saint-Esprit suggéra un système qui permettrait aux apôtres d'être déchargés de la tâche qui consistait à faire la distribution des secours aux pauvres et d'être dispensés d'autres charges semblables, afin qu'ils puissent consacrer leur temps à annoncer le Christ. «Les douze apôtres réunirent alors tout le groupe des disciples et leur dirent : Il ne serait pas juste que nous cessions de prêcher la parole de Dieu pour nous occuper des repas. C'est pourquoi, frères, choisissez parmi vous sept hommes de bonne réputation, remplis du Saint-Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de ce travail. Nous pourrions ainsi continuer à donner tout notre temps à la prière et à la tâche de la prédication» (Actes 6 : 2-4).

L'Histoire de la rédemption, pp.267, 268

Brochure: *Redemption: or the Ministry of Peter and the Conversion of Saul*, p.28

Lundi, le 15 septembre 2008

Après la mort d'Etienne, il s'éleva contre les chrétiens de Jérusalem une persécution si violente que « tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie ». Saul, de son côté, ravageait l'Eglise. Pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison ». Il dit plus tard, à propos de son zèle dans cette œuvre cruelle : « Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints ... Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères ». D'après les propres paroles de Paul, Etienne ne fut donc pas le seul à souffrir la mort. « Et quand on les mettait à mort, dit-il encore, je joignais mon suffrage à celui des autres ». *Review and Herald*, March 2, 1911

Cette persécution provoqua de grands résultats. Le ministère de la parole rencontra un grand succès à Jérusalem. Le risque était que les disciples y demeurèrent trop

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

longtemps, oubliant le mandat du Seigneur d'aller dans le monde entier. Ils commencèrent à penser qu'ils avaient une œuvre à faire à Jérusalem en protégeant les membres de l'église des pièges de l'ennemi. Ils oubliaient que la force pour résister à la tentation est développée au mieux par un service actif. Au lieu d'instruire les nouveaux convertis à propager l'Évangile à ceux qui ne l'avaient pas entendu, ils risquaient de se satisfaire de ce qui avait été accompli. Pour disperser Ses représentants dans une œuvre vers l'extérieur, Dieu permit la persécution de venir contre Son église. Devant fuir Jérusalem, les croyants « se répandirent de toutes parts pour prêcher la Parole. » Ainsi commença la réalisation de la prédiction du Sauveur : « et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Ac. 1 :8b)

En Samarie les croyants ne furent pas persécutés. Les paroles de Christ à la femme Samaritaine avaient porté ses fruits. Après avoir écouté Ses paroles, la femme se rendit auprès des habitants de la ville et déclara : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? » (Jn 4 :29) Ils la suivirent, entendirent Jésus et crurent en Lui. Soucieux d'en entendre davantage, ils L'invitèrent à se rendre dans leur ville et insistèrent pour qu'Il reste avec eux. Pendant deux jours Il demeura en Samarie et de nombreuses personnes crurent en Lui.

Parmi ces Samaritains, les disciples de Christ, au moment de la persécution, trouvèrent un asile protecteur. Les Samaritains accueillirent avec bienveillance le message du Sauveur, et les disciples rassemblèrent une récolte précieuse parmi ceux qui dans le passé avaient été leurs ennemis les plus acharnés. « Philippe, étant descendu dans la ville de Samarie, y prêcha le Christ. Des foules entières étaient attentives à ce que disait Philippe, lorsqu'elles apprirent et virent les miracles qu'il faisait. Car des esprits impurs sortirent de plusieurs démoniaques, ... et beaucoup de paralytiques et de boiteux furent guéris. Et il y eut une grande joie dans cette ville. » (Ac. 8 :5-8)

Review and Herald, March 2, 1911

Mardi, le 16 septembre 2008

Les anges célestes veillent sur ceux qui cherchent à être éclairés. Ils coopèrent avec ceux qui cherchent à gagner des âmes pour le Christ. Les anges agissent auprès de ceux qui doivent devenir héritiers du salut. Ceci est démontré dans l'expérience de Philippe et de l'Éthiopien.

Un messager céleste fut envoyé à Philippe pour lui montrer l'œuvre qu'il devait accomplir pour l'Éthiopien. L'évangéliste fut instruit de la façon suivante :

« Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit : Lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva, et partit. Et voici, un Éthiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer, s'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Esaïe. » (Ac. 8 26-28).

Les anges de Dieu avaient remarqué l'intérêt de cet homme pour la lumière. L'Éthiopien ne pouvait comprendre la prophétie qu'il lisait, et l'Esprit dirigea Philippe pour aller auprès de lui et la lui expliquer. « Avance, et approche-toi de ce char, » lui dit-il (l'Esprit) (Ac 8 : 29b). Cet homme de haute autorité était attiré par le Sauveur, et il ne résista pas à l'appel. Il ne fit pas de cette haute position une excuse pour refuser d'accepter le Crucifié. L'évangéliste lui demanda. « Comprends-tu ce que tu lis ? » (Ac. 8 :30b) et il déclara : « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? Et il

invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. » (Ac. 8 :31) Et Philippe lui expliqua la Parole de Dieu.

Aujourd'hui, tout autant qu'à cette époque, les anges conduisent et guident ceux qui désirent être conduits. L'ange envoyé à Philippe aurait pu faire lui-même le travail pour l'Éthiopien, mais ce n'est pas la façon avec laquelle Dieu travaille. C'est l'homme qui doit entrer en contact avec son prochain, et, en tant qu'instrument de Dieu, doit travailler en faveur des autres.

Lorsque Dieu indiqua à Philippe son œuvre, le disciple ne dit pas, comme beaucoup disent aujourd'hui : "Ce n'est certainement pas ce que Dieu veut dire. Je serai prudent plutôt que de faire une erreur." Ce jour là Philippe apprit la leçon de se conformer à la volonté de Dieu, leçon de la plus haute valeur. Il apprit que toute âme est précieuse au regard de Dieu, et que les anges fourniront le moyen par des instruments (humains) de présenter la lumière à ceux qui en ont besoin. Les anges célestes n'entreprennent pas l'œuvre de la prédication de l'Évangile. Par le moyen des anges, Dieu envoie la lumière à Son peuple, et par Son peuple cette lumière doit être donnée au monde. Le Saint-Esprit guidera et inspirera des hommes et des femmes s'ils se montrent disposés à être guidés en se plaçant dans une position où ils peuvent communiquer la lumière reçue.

Alors que les anges du ciel accomplissent leur œuvre, de méchants anges cherchent à détourner l'esprit vers quelque chose d'autre. Satan interpose des obstacles pour que l'esprit intéressé à connaître la Parole de Dieu soit confus. C'est ainsi qu'il agit vis-à-vis du Christ dans le désert de la tentation. Si Philippe avait laissé l'eunuque avec les questions qu'il se posait, peut-être n'aurait-il jamais eu une autre occasion d'accepter le Sauveur. De mauvais anges attendaient l'occasion d'introduire leurs faux enseignements et de distraire l'Éthiopien à la recherche de la vérité. Les agents du Seigneur doivent être pleinement consacrés à Son service, afin qu'ils puissent promptement accomplir leur œuvre. Comme de sages gestionnaires ils doivent saisir chaque occasion pour attirer les hommes à Christ.

Satan est toujours à l'affût pour tromper et égarer. Il utilise ses charmes pour séduire les hommes et les pousser vers le chemin large de la désobéissance. Il s'efforce de troubler le bon sens par des sentiments illusoire, et d'éliminer les repères en plaçant ses fausses inscriptions sur les poteaux indicateurs que Dieu a placés pour signaler le bon chemin. De même que ces agents du mal s'efforcent d'obscurcir dans les âmes tout rayon de lumière, de même des êtres célestes ont été placés pour aider, guider, protéger et conduire ceux qui seront les héritiers du salut. Personne ne doit désespérer à cause de ses tendances héréditaires au mal; mais quand l'Esprit de Dieu convainc de péché, le pécheur doit se repentir, confesser et abandonner le mal. Des sentinelles fidèles sont de garde pour diriger les âmes dans les sentiers de la droiture.

The Bible Echo, December 10, 1900

Mercredi, le 17 septembre 2008

Avant de quitter ses disciples, Jésus « souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint-Esprit ». Il leur dit encore : « J'envierai sur vous ce que mon Père a promis.» Mais ce don ne fut accordé dans sa plénitude qu'après l'ascension. Quand les disciples s'abandonnèrent totalement, par la foi et la prière, à l'action du Saint-Esprit, celui-ci fut déversé sur eux.

C'est alors, d'une façon toute spéciale, qu'ils reçurent les biens du ciel. « Etant monté en haut, il a emmené des captifs; et il a fait des dons aux hommes.» « A chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ », le Saint-Esprit « distribuant [ces dons] à chacun en particulier comme il veut.» Grâce au Christ, ces dons nous sont déjà acquis, mais pour les posséder réellement, il faut que nous ayons l'Esprit de Dieu.

La promesse du Saint-Esprit n'est pas appréciée à sa juste valeur. Elle ne se réalise pas comme cela serait possible. C'est l'absence de l'Esprit qui affaiblit le ministère évangélique. On peut avoir la science, les talents, l'éloquence, tous les dons naturels ou acquis : sans le Saint-Esprit, aucun cœur ne sera touché, aucune âme gagnée à Jésus-Christ. D'autre part, s'ils vivent en communion avec le Sauveur, s'ils ont part aux dons de l'Esprit, les disciples les plus pauvres et les plus ignorants auront le pouvoir d'agir sur les cœurs. Dieu fera d'eux des instruments par lesquels opérera la plus grande puissance de l'univers.

La parabole ne représente pas seulement les dons particuliers du Saint-Esprit. Elle concerne toutes les facultés et tous les dons, qu'ils soient innés ou acquis, naturels ou spirituels. Tous doivent être employés au service du Christ. En devenant ses disciples, nous nous remettons entre ses mains avec tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons. Il nous rend ces dons purifiés et ennoblis, pour qu'ils puissent être employés à sa gloire en contribuant au bien de nos semblables.

Dieu a donné « à chacun selon sa capacité.» La distribution des talents n'est pas faite arbitrairement. Celui qui est capable d'en utiliser cinq en reçoit cinq. Celui qui ne peut en employer que deux en reçoit deux. Celui qui ne sait en faire valoir qu'un en reçoit un. Nul n'a lieu de se désoler qu'il n'ait pas reçu de plus grands talents: le Maître a procédé à leur répartition, et il est honoré par l'emploi judicieux d'un dépôt quelconque, sans considération de son importance. Qui détient cinq talents doit en faire fructifier cinq. Qui n'en a qu'un seul doit faire prospérer cet unique talent. Pour chaque personne, le Seigneur tient compte « de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas...» *Christ's Object Lessons*, pp.327, 328 ; *Les Paraboles de Jésus*, p.283, 284

Le but de la rédemption est non seulement d'effacer le péché, mais de redonner à l'homme les dons spirituels qui ont été perdus à cause de la puissance écrasante du péché. *The Upward Look*, p.45; *Levez vos yeux en haut*, p.37

Des dons différents ont été offerts à des gens différents, de telle sorte que les ouvriers puissent éprouver le besoin l'un de l'autre. Dieu accorde ces dons et ceux-ci doivent être employés à son service, non pas dans le but d'exalter l'homme ni pour en glorifier le détenteur, mais en vue d'exalter le Rédempteur du monde. Ils doivent être utilisés pour le bien de l'humanité, en représentant la vérité et non pour authentifier une erreur. [...] Dans chaque parole et dans chaque action, la sagesse et l'amour seront révélés ; et si chacun accomplit sa mission avec fidélité, la prière du Christ en faveur de l'unité de ses disciples sera exaucée, et le monde saura qu'ils sont ses disciples.

Signs of the Times, March 15, 1910; *Vous recevrez une puissance*, p.191

Jedi, le 18 septembre 2008

C'est pourquoi, lorsque les disciples furent chassés de Jérusalem, quelques-uns d'entre eux trouvèrent en Samarie un lieu de refuge sûr. Les Samaritains accueillèrent

ces messagers de l'Evangile avec joie, et les Juifs convertis récoltèrent une précieuse moisson parmi ceux qui avaient été autrefois leurs pires ennemis.

Le travail de Philippe en Samarie fut marqué par un grand succès; ainsi encouragé, il envoya demander de l'aide à Jérusalem. Les apôtres comprenaient maintenant plus complètement le sens des paroles du Christ : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ».

Acts of the Apostles, pp.106, 107 ; *Conquérants pacifiques*, p.94

A l'époque où Paul fut arrêté pour la seconde fois, Pierre aussi fut arrêté et jeté en prison. Ce dernier était particulièrement mal vu des autorités à cause de son zèle et parce qu'il avait réussi à démasquer et à déjouer les supercheries de Simon le magicien qui l'avait suivi jusqu'à Rome pour s'opposer à lui et faire obstacle à l'œuvre de l'Evangile. L'empereur Néron qui croyait à la magie avait prêté son appui à ce Simon ; c'est pourquoi il était très irrité contre l'apôtre et avait ordonné son arrestation.

The Story of Redemption, p.315 ; *L'Histoire de la rédemption*, p.324

Il est faux de prétendre que les superstitions païennes ont disparu avec la civilisation du vingtième siècle. La Parole de Dieu et le triste témoignage des faits montrent que la sorcellerie est pratiquée de nos jours aussi réellement qu'à l'époque des anciens magiciens. Ce qu'on appelait autrefois magie est, en réalité, ce qui est connu maintenant sous le nom de spiritisme moderne. Satan trouve accès auprès de milliers d'esprits en se présentant sous l'apparence d'amis décédés.

Or l'Ecriture déclare que « les morts ne savent rien ». Leurs pensées, leur amour, leur haine, ont péri. Ils n'ont pas de communication avec les vivants. Mais, fidèle à sa première ruse, Satan emploie ce procédé pour se rendre maître des âmes. Par la pratique du spiritisme, de nombreuses personnes malades, affligées ou poussées par la curiosité communiquent avec les esprits malins. Tous ceux qui s'aventurent dans cette pratique se placent sur un terrain dangereux.

Acts of the Apostles, pp.289, 290 ; *Conquérants pacifiques*, p.256

La magie et la sorcellerie son pratiquées en cette période chrétienne et en cette nation chrétienne avec encore davantage de hardiesse que dans l'antiquité le faisaient les magiciens. Satan trouve accès auprès de milliers de personnes en se présentant sous le déguisement d'ami défunt. L'Ecriture de vérité déclare que « les morts ne savent rien » Leurs pensées, leur amour, leur haine ont péri ; les morts n'auront plus aucune communication avec les vivants. Mais Satan – fidèle à son premier piège, quand sous la forme du serpent il trompa la mère de notre race – emploie ce piège pour gagner le contrôle et l'esprit des hommes.

Paul avertit ses frères corinthiens de la puissance trompeuse de leur grand adversaire. Il déclare : « Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » (2 Co. 11 :3).

Signs of the Times, May 18, 1882

Vendredi, le 19 septembre 2008

Pour aller plus loin : *Conquérants pacifiques*, chapitre 11, pp.91-98.